

# **MESSAGE AU PEUPLE DE DIEU**

## **CAM 2 / COMLA 7**

- 1. « Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu »**
- 2. Depuis la petitesse, la pauvreté et le martyr**
- 3. L'appel à la mission est une vocation à la sainteté**
- 4. Église d'Amérique, ta vie est mission**
- 5. Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu (He 4, 20)**

- 1. « Nous ne pouvons certes pas, quant à nous, taire ce que nous avons vu et entendu. »**  
(Actes 4, 20)

Depuis le cœur de l'Amérique, nous saluons les Églises en marche sur le continent américain et dans les îles des Caraïbes : A vous, grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ» (2 Thes 1, 2)

Au moment de terminer, dans la ville de Guatemala, les travaux du second congrès américain missionnaire (Cam 2), qui correspond au septième congrès missionnaire latino-américain (COMLA 7), jaillit spontanément de nos cœurs débordants d'espérance et de joie un cantique d'action de grâce au Dieu de la Vie qui nous invite à le partager avec tous nos frères et sœurs. Durant ces jours, nous avons fait l'expérience de l'unité fondamentale que nous communiquent une même foi, une même espérance et une même charité. Surmontant les frontières et les barrières des langues et des cultures, nous nous sommes enrichis mutuellement en partageant nos expériences, nos réalisations et nos engagements au sein de l'urgente et glorieuse tâche d'annoncer l'Évangile en tant que fidèles témoins de Jésus Christ. Nous avons vécu un Congrès qui se présente comme un « signe d'unité entre tous les peuples du continent » (Jean-Paul II, Message au Cam 2, no.5). Durant toute une semaine, nous avons échangé comme en un « cénacle missionnaire » qui réunissait des fils et des filles de l'Église provenant de tous les coins du continent américain, du pôle Nord au pôle Sud, en passant par les îles des Caraïbes.

- 2. « Depuis la petitesse, la pauvreté et le martyr »**

Pour la première fois dans l'histoire du « continent de l'espérance », la préparation de cet événement fut assumée par un groupe de pays. En effet, se sont impliquées dans cette préparation toutes les Églises particulières de l'isthme, accompagnées du Secrétariat épiscopal de l'Amérique Centrale (SEDAC), dirigées par les évêques et les vicaires de pastorale et animées par les Œuvres pontificales missionnaires.

Une des caractéristiques originales du Cam 2 / Comla 7 a été d'avoir été préparé dans la claire conscience que tout se faisait « dans la petitesse, la pauvreté et le martyr ». Oui, notre congrès s'est déroulé dans l'ambiance de petitesse de cette région d'Amérique, qui signifie si peu pour les nations puissantes de ce monde. Mais l'expérience que nous avons vécue dans la foi, comme « petit troupeau » (Lc 12, 32) nous a donné une compréhension nouvelle et plus profonde de la parabole du grain de moutarde lequel, quand il a poussé devient la plus grande des plantes potagères, si bien que « les oiseaux du ciel viennent faire leur nid dans ses branches ». (Mt 13, 32)

C'est la petitesse que chante, débordante de joie, la Vierge du Magnificat, lorsqu'elle loue l'action de Dieu dans les pauvres, telle qu'elle resplendit aussi dans la vie si édifiante du *Santo Hermano Pedro, de San José de Betancur* et *San Juan Diego*.

Nous avons aussi vécu un congrès préparé dans la perspective de la pauvreté qui frappe cruellement les peuples de l'Amérique centrale. Mais ceci nous a rendus plus sensibles au mystère que Dieu nous a révélé en son Fils Jésus Christ, « le premier et le plus grand évangéliste » qui, « de riche qu'il était s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Cor 8, 9). En effet, le Christ a réalisé sa mission dans la pauvreté, dans le dénuement et la persécution. Comme lui, fidèles à l'invitation de Puebla, « nous devons donner à partir de notre pauvreté » (368). Nos peuples sont pauvres de biens matériels, mais ils ont l'immense richesse de la foi. Nous pouvons donc dire qu'ils sont riches puisque le manque de foi constitue la plus grande des pauvretés.

À partir de la petitesse et de la pauvreté d'Amérique Centrale, nous souhaitons favoriser la mission sans autre recours, pour annoncer l'Évangile, qu'un cœur plein de foi et d'espérance, des mains généreuses pour partager et des pieds empressés à porter, avec urgence, la Parole du Seigneur, vrai don de Dieu pour tous les peuples.

À travers tout cela, nous avons mieux compris que le Seigneur agit par son Esprit, en dépit de notre petitesse, quand, au lieu de nous fier à nos propres forces, nous mettons notre confiance dans le pouvoir de Dieu. Pour cette raison, « à partir du cœur de l'Amérique, à partir de notre petitesse et de notre pauvreté », comme le dit l'hymne officiel du Congrès, nous crions au monde notre slogan : « Église d'Amérique, ta vie est Mission ! » En ces jours de grâce, nous avons soupçonné que brillera une grande lumière pour le monde si nous accueillons la Parole du Seigneur qui nous envoie évangéliser au-delà de nos frontières.

Nous verrons surgir cette « lumière nouvelle », d'abord et avant tout, du récent vécu marqué par le martyre des Églises que nous ont accueillies avec tellement de cordialité et de fraternité, C'est pourquoi nous disons que le Cam 2 / Comla 7 a été célébré dans un contexte de martyre. Durant tout ce temps ont été présents dans notre pensée les nombreux martyrs de ces terres, des laïques en majorité, des catéchistes et des délégués de la Parole; aussi des religieuses, des religieux et des prêtres. Parmi les « témoins fidèles » qui sont allés jusqu'à l'effusion du sang qui a fécondé les sillons de l'Évangile, nous avons évoqué de manière spéciale le souvenir de Monseigneur Oscar Arnulfo Romero et de Monseigneur Juan Gerardi, les noms de tant d'autres martyrs n'étant connus que de Dieu seul.

C'est avec émotion que nous accueillons l'hommage que leur rendit le Vicaire du Christ : Je m'incline avec révérence, dit-il, devant le sacrifice de ces humbles et vaillants travailleurs de la vigne du Seigneur... à qui il a été donné non seulement de croire dans l'Évangile et de le proclamer, mais qui sont parvenus à répandre leur sang dans le service à la Parole de Vie (Lettre aux évêques du Guatemala, 02/12/84).

### **3. L'appel à la mission est une vocation à la sainteté**

Lors de la session d'ouverture du Congrès, nous avons écouté avec dévotion le message de Sa Sainteté Jean-Paul II qui nous a rappelé que « l'histoire de l'évangélisation du continent américain (...) démontre l'intime relation qu'il y a entre la sainteté et la mission ». (Jean-Paul II, Message au Cam 2, no.2) Lui-même constate avec joie que, depuis plus de cinq siècles, « l'Esprit du Seigneur a suscité dans ces terres bénies de merveilleux fruits de sainteté dans des hommes et des femmes qui, fidèles au commandement du Seigneur, ont donné leur propre vie pour l'annonce du message chrétien, et ce même dans des circonstances et des conditions héroïques ». (Idem)

Au cours de ces journées, nous avons prié avec les peuples indigènes du Guatemala. Leur prière les amène tout naturellement à contempler Dieu dans la création et dans son plan de rédemption, à lui confier la douleur et la souffrance, à maintenir l'espérance quand l'horizon semble complètement obscur, à découvrir sa providentielle présence dans les choses et les gestes les plus simples, à rendre grâce parce que sa maternelle bonté de Père se manifeste de multiples manières. En voyant comment ils expriment leur foi en Jésus Christ et leur amour pour l'Église à partir de leurs valeurs culturelles, nous avons réaffirmé notre conviction que le règne de Dieu naît dans les cœurs à partir de la petitesse, de la pauvreté et du martyre.

Le Saint Père, après nous avoir rappelé qu'il « ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales » et qu'il est « nécessaire de susciter un nouveau 'désir de sainteté' de la part de ceux qui sont les principaux collaborateurs des missionnaires » (RM 90), nous met devant les yeux les millions d'êtres humains qui ne connaissent pas encore le Christ. C'est pourquoi il nous rappelle avec véhémence que « l'annonce de la Bonne Nouvelle est une tâche vitale et indispensable » (Jean-Paul II, Message au Cam 2, 3).

### **4. « Église d'Amérique, ta vie est mission ! »**

À l'aube du nouveau millénaire, le Vicaire du Christ a répété à toutes les filles et à tous les fils de l'Église la pressante invitation du Seigneur à entrer sans peur dans les eaux profondes de la présente histoire. Par son intermédiaire, le Christ renouvelle son commandement incontournable qui amenait saint Paul à s'exclamer : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 cor 9, 16). C'est pourquoi, à la vue de ce splendide spectacle de plus de trois mille catholiques participant à ce « cénacle continental » ont résonné en notre cœur les paroles du prophète : « Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion : « ton Dieu règne ! » (Is. 52, 7)

Nous devons partager ce que nous avons reçu de plus beau le jour de notre baptême : le don de la foi. C'est de là que jaillissent, comme d'une source vive, notre vocation et notre engagement à la mission *Ad Gentes* : les peuples qui habitent l'Amérique reçoivent l'évangile, premièrement, du continent européen et, par la suite, grâce à la collaboration des Églises particulières, du continent américain lui-même. Il y a peu de temps encore, les pays du Nord envoyaient des prêtres, des religieuses, des religieux comme missionnaires dans le Sud. En revanche, aujourd'hui, en raison de l'émigration toujours plus nombreuse en provenance des pays appauvris du Sud, des hommes et des femmes latino-américains et caribéens sont présents dans les grandes villes du Nord.

Nous lisons, dans les Actes des Apôtres, que les premiers chrétiens se sont dispersés quand la persécution a commencé à Jérusalem, mais, en chemin, ils annonçaient Jésus Christ. Quelque chose de semblable se passe, aujourd'hui, avec de nombreux frères et sœurs qui ont dû abandonner leurs terres pour fuir de graves dangers ou pour chercher un avenir meilleur. Plusieurs sont parvenus dans les pays de l'Amérique du Nord, armés de leur foi profonde en Jésus Christ et de leur grand amour pour l'Église. En réalité, nous pouvons les considérer comme envoyés et missionnaires de Dieu parce que, par leur témoignage, ils rappellent, à ceux qui vivent dans l'abondance, les valeurs authentiques de l'Évangile. Nous, des Églises où ils proviennent, nous nous engageons à les accompagner et les Églises où ils arrivent nous souhaitons leur offrir un accueil toujours plus cordial.

Avec humilité, nous acceptons le défi que le successeur de Pierre nous a lancé : « Ce Congrès est orienté vers cette tâche. Répondez, alors, avec empressement à l'appel du Seigneur. Manifestez le désir d'être des témoins joyeux et des apôtres enthousiastes de l'Évangile jusqu'aux confins de la terre, par le témoignage d'une vie sainte ! » (Jean-Paul II, Message au Cam 2, 3).

**5. « Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4, 20)**

Le Congrès que nous terminons aujourd'hui a été une profonde expérience de rencontre, personnelle et communautaire avec Jésus Christ ressuscité. Aussi, c'est fort de cette expérience inoubliable que nous nous lançons vers le futur en proclamant avec les Apôtres que « nous ne pouvons pas ne pas publier ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4, 20)

Nous ne pouvons pas nous taire, nous les enfants, qui, même en étant petits, sommes le printemps missionnaire de l'Église; nous ne pouvons pas nous taire, nous les jeunes, qui avons découvert en Jésus Christ l'ami pour qui il vaut la peine de donner sa vie; nous ne pouvons pas nous taire, nous les chrétiens et chrétiennes, qui avons été appelés en vertu de notre baptême et de notre confirmation à avancer en eaux profondes dans notre réponse missionnaire; nous ne pouvons pas nous taire, nous les consacré-e-s, appelés à suivre radicalement le Christ dans sa mission; nous ne pouvons pas nous taire, nous les prêtres qui, en vertu de notre ordination, sommes disponibles pour être envoyés prêcher l'Évangile en tout lieu de la terre. Spécialement, nous ne pouvons pas nous taire, nous les évêques, qui désirons répondre au Seigneur qui nous interpelle à vivre à fond la dimension missionnaire de notre ministère. Comme l'enseigne le Saint Père, toute l'activité missionnaire de l'évêque « doit être caractérisé par un esprit missionnaire qui suscite et maintient l'ardeur pour la diffusion de l'Évangile dans l'esprit des fidèles ». (Pastores gregis, 65) Nous ne pouvons pas nous taire quand nous nous rendons compte que la moitié des catholiques du monde vivent leur foi dans le continent américain. C'est pourquoi nous annonçons avec joie que, comme fruit du Cam 2 / Comla 7, sera créé, en Amérique Centrale, un centre de formation et d'animation missionnaire *Ad Gentes*.

Que la Vierge de la Guadeloupe, première évangélisatrice de l'Amérique, avec les martyrs et les saintes et les saints de notre continent, intercèdent auprès de Jésus pour qu'il répande abondamment ses grâces sur l'Église qui chemine en Amérique et qu'elle puisse ainsi répondre avec encore plus de générosité à son engagement missionnaire pour le bien de l'Église universelle.

Guatemala de l'Assomption, le 29 novembre 2003.